

SOCIÉTÉ > Chorale inclusive, usage des tablettes, danse...

Alzheimer : les sciences

C'est aujourd'hui la journée mondiale d'Alzheimer. Au « Living lab », à Versailles, professionnels de santé, chercheurs et malades expérimentent des activités qui font du bien à ceux qui perdent la mémoire et leurs repères.

Avant « de chanter, on va commencer par se présenter ». Carole Fortuna, musicothérapeute demande aux patientes assises en cercle d'égrener leur prénom en frappant des mains. Marie-Louise a besoin qu'on lui rappelle la consigne quand son tour arrive. Jeannie est encouragée à accompagner son prénom d'un applaudissement. Comme leurs camarades, elles sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. Toutes sauf deux d'entre elles, bénévoles de l'aumônerie de l'hôpital. Elles se prêtent aujourd'hui à une expérience un peu particulière : cet atelier « chorale inclusive » vise à évaluer le regard que portent les gens « normaux » sur les malades. Au Living lab, créé par la fondation Médéric Alzheimer en 2017, chercheurs, professionnels de santé et malades testent ensemble des pistes contre la maladie.

Leur champ d'expérimentation n'est pas médical - les traitements ont montré leurs limi-

tes face à cette pathologie - mais psycho-social.

Chant, danse, tablettes...

« Nous voulons mesurer l'impact des activités sur les déficits cognitifs des patients, le maintien de leurs capacités préservées et l'amélioration de leur qualité de vie », explique Kevin Charras, psychologue, responsable du Living lab. Au programme des tests : les effets de la danse sur l'équilibre, l'impact du jardinage, de la pratique du tai-chi ou encore l'usage du numérique. L'équipe va ainsi observer quel rapport ont les patients aux écrans. « De nombreuses applications sont développées sur tablettes à destination des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, mais on ne sait pas bien comment elles s'en servent ! », observe Kevin Charras. Ce laboratoire d'un genre particulier a été installé il y a à peine un an dans les locaux de l'accueil de jour de l'hôpital de La Porte verte, à Versailles, en région parisienne.

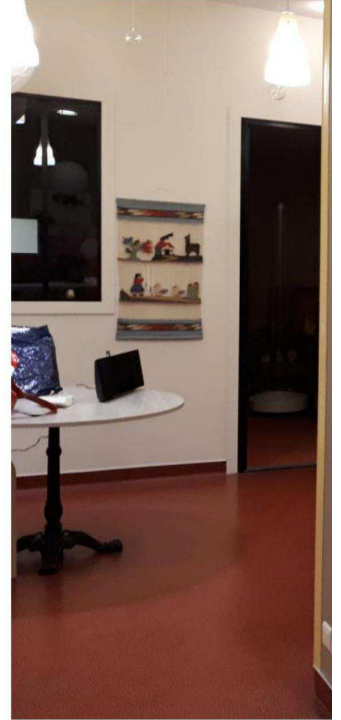
Ici, les malades arrivent à 10 heures et repartent à 16 heures. Cet accueil permet aux patients de plus de 60 ans, atteints de troubles cognitifs, de continuer à vivre à domicile tout en étant pris en charge par des équipes spécialisées

une à deux journées par semaine. « L'organisation spatiale des locaux a été pensée pour leur donner l'impression d'être à la maison. L'accueil de jour est un lieu de stimulation sociale et de rencontres, où les malades réalisent des choses qu'ils vont réussir. C'est très important de ne pas les placer en situation d'échec », explique Nathalie Bouaziz, responsable de l'accueil de jour.

Pas sans risques

C'est aussi l'un des enjeux des travaux de recherche du Living lab. Avec une idée : ce n'est pas parce qu'on ne manie pas des médicaments qu'il n'y a pas de risques. « Comme les activités ne sont pas invasives, on se dit que cela ne peut pas faire de mal. Mais ce n'est pas toujours vrai. Certains ateliers, en confrontant la personne malade à l'impossibilité de faire, peuvent le bloquer. Et avoir l'effet inverse de celui escompté », alerte Kevin Charras. Avec ces expériences, dont les résultats ont vocation à paraître dans des publications scientifiques, le Living lab souhaite identifier les bonnes pratiques, et les diffuser ensuite à destination des malades. Pour améliorer leur quotidien.

À Versailles, Élodie BECU



Notre centre relations clients à votre écoute

0 809 100 399 Service gratuit * prix appel

ou LERabonnement@estrepubliquain.fr

Adresse mail

lerdirredac@estrepubliquain.fr

<https://www.facebook.com/estrepubliquain/>

<https://twitter.com/lestrepubliquain>

L'EST Quotidien régional
RÉPUBLICAIN

SOCIÉTÉ DU JOURNAL L'EST RÉPUBLICAIN
Siège social : Rue Théostrate Renaudot
54180 HOUEMONT
TÉL. 03.83.59.80.54 - www.estrepubliquain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 €

Directeur général - Directeur de la publication :
Christophe MAHIEU

Responsable de la Rédaction :

Sébastien GEORGES

Principal actionnaire : B.F.C.M

ISSN 0240-4958 - CPPAP 0418C83160

Pour vous abonner :
lerabonnement@estrepubliquain.fr

0 809 100 399 Service gratuit * prix appel
Tarifs abonnements du lundi au dimanche :
1 an 411,10 €

Imprimeries L'EST RÉPUBLICAIN
Édition imprimée sur papier recyclé 100% (FSC, SFI, PEFC)
Fabriqué dans les pays suivants : France, Suisse, Allemagne, Canada
Papier recyclé 1 à 40 20% selon les types de supports

Questions à ?



Photo DR

Nathalie Cartier
Directrice de recherche à l'Inserm

« Il n'existe pas actuellement de traitement efficace »

Quelles sont les dernières avancées en matière de recherche sur la maladie d'Alzheimer ?

Il n'existe pas à l'heure actuelle de traitement efficace contre la maladie d'Alzheimer. L'industrie pharmaceutique a investi des milliards d'euros en vain dans la quête de médicaments. Les mécanismes de cette pathologie, complexe, sont encore imparfaitement connus. Tout l'enjeu de la recherche aujourd'hui est de comprendre pourquoi et comment elle se développe. Avec un écueil de taille : les anomalies du cerveau (plaques amyloïdes) apparaissent environ 20 ans avant que l'on ne diagnos-

tique un malade. Souvent, quand un patient est déclaré Alzheimer, il a déjà perdu beaucoup de neurones. La pathologie est déjà bien avancée.

Comment comprendre la maladie si le diagnostic intervient alors qu'il est déjà trop tard ?

Nous concentrons nos travaux sur les modèles animaux pour identifier la maladie à un stade précoce. Mon laboratoire étudie le métabolisme anormal du cholestérol cérébral sur des souris. Nous avons plusieurs éléments qui pointent le rôle du cholestérol du cerveau dans la maladie d'Alzheimer. Par de la thérapie génique, nous avons réintroduit dans le

cerveau de souris Alzheimer une protéine qui est moins exprimée dans le cerveau des patients souffrant de la maladie. En compensant ainsi un métabolisme déficient du cholestérol, nous avons été capables de soigner efficacement ces souris. Nous sommes actuellement en train de mener des études translationnelles - pour évaluer si cela pourrait s'appliquer à l'homme - dont les résultats sont encourageants.

Immuno thérapie est-elle aussi une piste ?

La maladie d'Alzheimer est complexe. Elle nécessite donc des approches thérapeutiques combinées. Favoriser la réaction immunologique des patients est aussi une piste. L'idée est d'injecter une molécule pour renforcer le système immunitaire à travers l'activation de certaines cellules spécifiques, les lymphocytes T, afin d'aider le corps à se défendre contre la maladie.

E. B.

900000

personnes environ souffrent de la maladie d'Alzheimer aujourd'hui en France. Elles devraient être 1,3 million en 2020, compte tenu de l'augmentation de l'espérance de vie, selon l'Inserm à 1,75 million selon Santé Publique France en 2030.